

La voie des Pères

Père Jean Drancourt

asso.ortho.colombelles@gmail.com

ST GREGOIRE PALAMAS ET L'EXPERIENCE DE DE LA DEIFICATION

Cette 22ème chronique est une reproduction de l'homélie prononcée par le père Jean Drancourt, le 20 mars 2022, pour le 2^{ème} dimanche de carême consacré à St Grégoire Palamas. Ce texte est également présenté, sur ce même site, dans la série des homélies du père Jean. Nous n'en faisons qu'une introduction originale.

Après plusieurs chroniques consacrées à la prière de Jésus et à l'hésychasme, l'homélie du père Jean vient donner un apport essentiel, à notre réflexion, en rappelant l'œuvre du grand Père de l'Eglise orthodoxe : Grégoire Palamas.

Qui veut comprendre la différence profonde entre la spiritualité orthodoxe et la théologie occidentale, marquée par le thomisme, doit faire le détour par la vie et l'œuvre de ce grand confesseur de la foi. L'un des intérêts de son œuvre réside dans le fait qu'il n'invente pas une nouvelle théologie, mais qu'elle exprime une théologie qui s'enracine dans la Tradition des siècles qui l'ont précédé, notamment telle qu'elle fut exprimée par les Pères cappadociens.

L'essentiel de son message est simple, mais ô combien déconcertant pour nous modernes occidentaux, : l'homme de prière peut faire dès cette vie l'expérience de la présence de Dieu dans la profondeur de son être, l'expérience de la déification. Si les grands mystiques occidentaux ont fait cette même expérience en l'exprimant dans un langage un peu différent, la théologie occidentale de la fin du Moyen-Age à aujourd'hui a toujours répugné à envisager une déification de l'homme. La grâce ne produit dans la théologie thomiste qu'une restauration de l'homme dans sa vraie nature...humaine. Pour l'Orient chrétien la prière est une expérience de Dieu, une communion avec Dieu, une participation à sa nature divine, les énergies divines incréées s'écoulant en l'âme. L'Occident imagine à l'inverse que le fruit essentiel de la prière est le développement des capacités éthiques et intellectuelles de l'homme. JMG

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Ce deuxième dimanche de Carême, nous commémorons St Grégoire Palamas. Ce saint est sans doute moins connu des fidèles orthodoxes ; pourtant son œuvre est prépondérante pour l'expression de la foi orthodoxe et nos vies de prière devraient pouvoir s'appuyer sur son enseignement. A partir du synaxaire du 14 novembre (jour de la fête de St Grégoire Palamas), nous évoquerons quelques éléments de sa vie qui sont déjà en eux-mêmes enseignement, de son apport à la Tradition et nous tenterons d'en tirer quelques principes.

Grégoire est né à Constantinople dans une famille proche de la cour impériale. Son père assumait de hautes fonctions au sein de celle-ci, mais sa recherche fervente de Dieu n'en fut jamais troublée. De même, Grégoire poursuivit des études très poussées en philosophie, mais en même temps, il fut initié à la prière intérieure par son père spirituel. Il devient moine en 1316, entraînant ses frères et sœurs dans la même voie. Après un séjour au Mont Athos où il mène une ascèse rigoureuse associée à une prière intense, il se rend à Thessalonique où il participe à répandre la pratique de la prière de Jésus parmi les fidèles en les faisant profiter de l'expérience des moines. Retournant à l'Athos, c'est dans une solitude quasi complète qu'il parvient à la vision de Dieu dans la lumière du Saint-Esprit et à la « déification ». Le temps était venu pour lui d'enseigner à ses frères les mystères que Dieu lui révélait. C'est à cette époque que les moines « hésychastes », qui assuraient que la vision de Dieu, la connaissance de Dieu, la déification était possible dans la prière perpétuelle et avec la grâce de Dieu s'adressent à Grégoire pour les défendre contre les attaques d'un moine Calabrais qui se moque de leur recherche et les accuse d'hérésie. Pour ce moine, la seule connaissance de Dieu que l'homme peut avoir est une connaissance purement philosophique, au moyen de la raison. Pour les moines hésychastes la connaissance de Dieu est avant tout une expérience vécue dans la prière. Grégoire, usant de sa formation à la fois intellectuelle mais aussi spirituelle, démontrera que l'ascèse et la prière sont les moyens offerts à chacun pour faire éclore la grâce déposée au baptême. Il justifie la prière des moines hésychastes pouvant mener à la « déification » de tout notre être, corps, âme et esprit, car c'est avec et dans nos corps sanctifiés par l'Incarnation et greffés au corps du Christ par l'eucharistie que nous devons rechercher la grâce du Saint-Esprit. Cette déification est la Gloire de Dieu elle-même, celle qui a jailli du corps du Christ lors de la Transfiguration et que dans son Amour pour les hommes, notre Dieu veut nous communiquer. Affirmant la pleine réalité de la déification, Grégoire ne nie pas l'absolue transcendance de Dieu « *Tu es un Dieu inexprimable, incompréhensible, invisible, insaisissable...* » (prière eucharistique de la Liturgie de St Jean Chrysostome), mais il distingue en Dieu son **essence** qui

est imparticipable et ses **énergies** éternelles, créatrices par lesquelles le Seigneur fait participer les êtres créés à son être, à sa vie, à sa Lumière. Pour Grégoire, Dieu n'est pas un concept abordable par la raison, mais Amour, qui veut se donner. Nous pouvons donc participer à ses énergies puisque c'est le propre de l'Amour de vouloir être partagé. **Dieu est Amour et veut nous communiquer ce qu'Il est, il veut donc notre déification.**

Si dimanche dernier, nous avons célébré le dimanche de l'orthodoxie en mémoire de la défense des saintes icônes, aujourd'hui, nous pouvons affirmer que c'est encore celui de l'orthodoxie, tant l'enseignement de Grégoire Palamas contribue à affirmer la foi juste, c'est à dire orthodoxe.

Sa vie nous montre que la prière ne peut se résoudre à quelques moments de nos journées, fussent-ils nombreux, mais elle engage une attitude de vie : « *Elle ne se limite pas à des heures ou à des moments déterminés, mais elle déploie son activité sans relâche, nuit et jour.* » nous dit St Jean Chrysostome.

A un moment de son parcours, Grégoire a souhaité mettre l'expérience de prière des moines à la disposition de tous. C'est qu'il n'y a pas de différence entre moines et laïcs dans la recherche de Dieu. Seules les conditions de vie changent, mais le but reste le même : l'union à Dieu, **la déification**. Un terme qui ne doit pas nous effrayer, car sa réalisation ne dépend pas de nous, pécheurs que nous sommes, mais de la grâce de Dieu. La déification de l'homme, attestée par de nombreux saints n'est que la preuve de la réalité de l'Amour de Dieu pour les hommes.

Écoutons St Grégoire : « *La communion au Saint-Esprit peut être reçue par l'âme sainte et fidèle ; les trésors célestes de l'Esprit ne se manifestent qu'à celui qui les reçoit par l'expérience, tandis que le non-initié ne peut même pas les imaginer. ..C'est alors que l'expérience même des yeux de ton âme te montrera à quels biens et à quels mystères les âmes des chrétiens peuvent communier dès ici-bas.* » (*Défense des saints hésychastes*)

A l'écoute de Saint Grégoire Palamas, demandons au Seigneur et à sa Mère toute pure de nous mettre sur ce chemin en faisant de notre prière non pas une obligation rituelle, un devoir mais **une expérience de rencontre et d'union, d'Amour.**

Amen